

# Vernissage de l'exposition « Ces résistants oubliés & l’Affiche rouge »

**Saint-Étienne - mardi 5 mai 2026**

C'est avec émotion que je vous accueille ce soir à l'Hôtel de Ville de Saint-Étienne pour le vernissage de l'exposition « *Ces résistants oubliés* ».

Cette exposition est essentielle. Elle est essentielle parce qu'elle vient réparer un oubli. Elle redonne des visages, des noms, des histoires à celles et ceux qui, venus d'ailleurs, ont combattu pour la liberté de notre pays. Des femmes et des hommes issus de l'Empire colonial français, mais aussi d'Europe et d'autres horizons, qui ont fait le choix courageux de résister à la barbarie nazie.

À travers ces panneaux, à travers ces récits, c'est une autre mémoire de la Résistance qui nous est proposée : une mémoire plurielle, diverse, profondément humaine. Une mémoire qui nous rappelle que la France s'est libérée grâce à l'engagement de femmes et d'hommes de toutes origines, unis par un même idéal : la liberté.

Je veux saluer ici le travail remarquable de l'UGAB (Union Générale Arménienne de Bienfaisance), représentée par Annick Boyadjian, de Brahim Zennaf et Alawa Bakha au nom de l'association Le Grain (Groupe de Réflexions et d'Actions Interculturelles).

Leur travail est précieux. Il est exigeant. Et il est profondément nécessaire dans une époque où la mémoire doit être défendue, transmise et partagée.

Je pense aussi à ces figures emblématiques évoquées dans l'exposition, notamment Missak Manouchian et les membres de l’Affiche rouge. Ces résistants, que l'on a voulu salir en les présentant comme une « armée du crime », sont aujourd'hui reconnus pour ce qu'ils sont : des héros de la liberté, des symboles de courage, de solidarité et de fraternité.

Leur histoire résonne particulièrement aujourd'hui. Elle nous rappelle que l'engagement pour la justice et la dignité humaine dépasse les frontières, les origines, les religions. Elle nous dit que la République est forte lorsqu'elle est fidèle à ses valeurs : liberté, égalité, fraternité.

Je veux également saluer la présence, dans cette exposition, du portrait de Mélanie Volle-Berger. À travers elle, c'est toute une génération de résistantes et de résistants que nous honorons. Ceux qui sont encore parmi nous, et ceux qui ne sont plus, mais dont l'engagement continue de nous inspirer.

Le documentaire « *Mémoires de guerre, mémoires de soldats oubliés* », diffusé en complément de l'exposition, vient enrichir ce travail de mémoire. Il met en lumière le rôle déterminant des armées d'Afrique dans la Libération, notamment lors du débarquement de Provence. Là encore, il s'agit de rappeler une vérité historique trop longtemps restée dans l'ombre.

Cette exposition me renvoie à titre personnel à mon histoire familiale, mes deux grands-parents nés en Algérie, Joseph Juanico et Adolphe Mascaró, ayant servis en 1944 au sein des régiments de Tirailleurs Algériens, de Zouaves et de Tirailleurs Marocains à la campagne d'Italie puis à la campagne de Libération de notre territoire, après le débarquement en Provence.

J'ai l'honneur de vous annoncer que la ville de Saint-Etienne organisera le vendredi 8 mai 2026 un hommage au soldat Spahi stéphanois Ahmed Benchikh né au Crêt-de-Roch, apprenti à la Manufacture d'Armes et mort pour la France en Italie le 6 mars 1944, à l'occasion d'une cérémonie de commémoration de « l'autre 8 mai 1945 ».

Cette exposition s'inscrit dans le cadre du 80e anniversaire de la Libération. Elle en porte pleinement les valeurs : transmettre, expliquer, rendre hommage, et mobiliser les jeunes générations.

Car c'est bien là l'enjeu fondamental : transmettre. Transmettre pour comprendre d'où nous venons. Transmettre pour ne pas oublier. Transmettre pour continuer à faire vivre les valeurs démocratiques que ces femmes et ces hommes ont défendues, parfois au prix de leur vie.

À Saint-Étienne, ville populaire, ville d'accueil, ville de solidarité, cette mémoire trouve une résonance particulière. Elle fait écho à notre histoire, à notre identité, à notre attachement profond aux valeurs républicaines.

Pour conclure, en parcourant cette exposition, je vous invite à regarder ces visages, à lire ces parcours, à ressentir ce que fut leur engagement. Et à vous poser cette question simple, mais essentielle : qu'aurions-nous fait à leur place ?

**Régis Juanico,**

Maire de Saint-Étienne

Président de Saint-Étienne Métropole